

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18420 - 72ÈME ANNÉE

Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions

Belle commémoration du 10 mai à Sainte-Suzanne



Hier à Sainte-Suzanne, discours de Maurice Gironcel devant le monument d'Edmond Albius.

Le 10 mai correspond à l'adoption par le Parlement, le 10 mai 2001, de la Loi Taubira reconnaissant la traite et l'esclavage comme crimes contre l'Humanité. La France a été le premier Etat à le reconnaître et Sainte-Suzanne, l'une des premières commune du département de La Réunion à la commémorer.

Si l'esclavage fut, faut-il le rappeler, définitivement aboli le 27 avril 1848, ce n'est que le 20 décembre 1848 que Sarda Garriga l'annonce officiellement à La Réunion. D'où une date commune pour célébrer le devoir de mémoire au plan national (le 10 mai) et une date propre à chaque département d'outre-mer (le 20 décembre, à La Réunion).

Cette commémoration du 10 mai à

Sainte-Suzanne marque de manière symbolique l'engagement de la commune dans la lutte contre toutes formes d'esclavages, de discriminations.

Lors du rassemblement devant la stèle Edmond Albius, Maurice Gironcel, maire de Sainte-Suzanne et Conseiller Départemental a souligné la nécessité de rendre hommage et honorer la mémoire de celles et ceux qui, par leurs révoltes, ont mis fin à l'asservissement. N'oublions

jamais que la liberté n'a pas été octroyée aux esclaves, ils l'ont conquise.

En ce jour officiel de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, diverses animations étaient proposées, d'une part à l'ancienne gare de Sainte-Suzanne avec l'association CODEM et au mémorial avec une prise de paroles de jeunes et du maloya traditionnel avec le groupe Diastsika Maloya.

Dédicace ce samedi 14 mai à 15 heures à la librairie Autrement de Saint-Denis

« Paul Vergès, l'immortel », de Gilles Bojan

Voilà un nouvel ouvrage qui vient de paraître à La Réunion et qui va intéresser de nombreux Réunionnais. Publié aux éditions Orphie et rédigé par Gilles Bojan, ce livre est intitulé : « Paul Vergès, l'immortel ». Il présente un portrait et le parcours extraordinaire accompli depuis plus de 70 ans par ce Réunionnais combattant de la liberté, de la justice et de la solidarité, qui a notamment ouvert de nouvelles perspectives d'épanouissement à notre peuple. C'est un ouvrage de 195 pages, disponible en librairie pour 15 euros, et qui sera dédié au public par son auteur et son héros ce samedi 14 mai à 15 heures à la librairie Autrement de Saint-Denis.

En ouverture de son ouvrage, Gilles Bojan remercie d'abord Paul Vergès « pour sa disponibilité et ses récits passionnants », Idriss Omarjee « pour son aide précieuse et les photos rares », ainsi que Brigitte Croisier « pour sa contribution technique ». Ensuite, il résume en trois pages de « Repères » la vie et l'œuvre de Paul Vergès, avant de décrire lui-même en 130 pages « Le roman d'une vie ».

La seconde partie du livre, intitulée « Aujourd'hui et demain », est une interview de 48 pages de Paul Vergès par Gilles Bojan, avec beaucoup d'informations très intéressantes sur les défis à relever par le peuple réunionnais comme par tous les peuples du monde dans les décennies à venir. Autre atout de cet ouvrage : sur une dizaine de pages, de très belles photos — parfois émouvantes — sur le parcours de Paul Vergès depuis son enfance jusqu'à ses combats d'aujourd'hui.

Le livre...

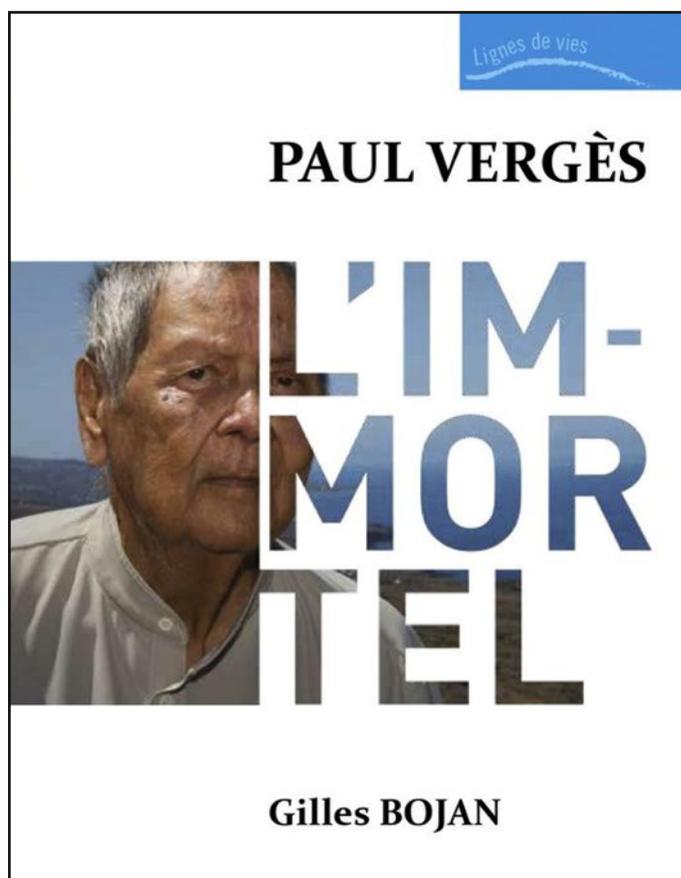
Nous publions ci-après la présentation de « Paul Vergès, l'immortel » par son auteur ainsi que celle de ce dernier parues en dernière page de couverture du livre :

« Au-delà du temps et des océans, Paul Vergès aura marqué son époque par un incroyable parcours politique et humain. De sa petite enfance réunionnaise au fauteuil de sénateur, il laissera à jamais l'image d'un homme engagé dans tous les combats en faveur de la liberté.

Pionnier et leader incontesté du communisme réunionnais, ce personnage atypique brille par la modernité de sa vision du monde et par cette aura de tous les instants. Son île, la guerre, les épreuves, la clandestinité, les enjeux climatiques, la Route des Tamarins, les incroyables rencontres et la fameuse affaire De Ville-neuve, ce livre raconte en toute transparence la vie romanesque d'un homme aux multiples facettes. Au crépuscule de son existence, Paul Vergès se confie à Gilles Bojan pour un voyage inattendu, émouvant et passionnant au cœur d'un destin sans égal ».

« Homme de radio connu et reconnu (RTL, Radio France, RFI), Gilles Bojan s'installe en 2006 à La Réunion à l'occasion d'une mission professionnelle. Tombé sous le charme de cette île de l'Océan Indien, il se lance rapidement dans l'écriture en publiant cinq romans et un récit (« Une île dans le sang » paru en 2014 chez Orphie) tous salués par la critique, le public et les médias.

Dans cet ouvrage, Gilles Bojan immortalise une rencontre exceptionnelle en jouant le rôle d'un candide qui serait passé maître dans l'art de l'interview ».



La couverture de l'ouvrage.

... et l'auteur

Édito

Huguette Bello se retourne contre ses alliés en pleine bataille

La décision du gouvernement d'utiliser l'article 49-3 de la Constitution pour faire adopter en première lecture le projet de loi El Khomri a créé une situation politique inédite. Comme il fallait s'y attendre, l'opposition a déposé une motion de censure. Le fait nouveau, ce sont des députés de la majorité qui ont tenté de faire de même. Ils ont réuni 56 signatures, ce qui à deux noms près est insuffisant pour valider ce texte. Cette démarche en dit long sur la crise de confiance créée par la politique menée par le gouvernement. Parmi les signataires figurent en effet des membres du groupe socialiste.

Le choix de l'adoption sans débat ni vote en première lecture du projet de loi a des répercussions à La Réunion. Patrick Lebreton a décidé de quitter le groupe socialiste. Pour une question de principe, il a choisi donc de se priver des moyens du plus important groupe parlementaire de l'Assemblée nationale. Il a également écrit qu'au nom de ses principes, il ne votera pas la motion présentée par la droite. Patrick Lebreton se situe dans la logique de son engagement aux élections régionales au sein de l'union PCR-Progress : faire passer les intérêts des Réunionnais avant tout.

L'autre député de La Réunion à avoir pris publiquement position après l'utilisation de l'article 49-3 est Huguette Bello. Elle a déclaré à Réunion Première : « je voterai la motion de censure ». Son argument ne tient pas la route. Elle voulait faire passer des amendements étendant les

conventions collectives à La Réunion, ce qui suppose donc qu'elle était prête à voter la loi El Khomri contenant ses amendements. Or ce projet de loi remet totalement en cause la portée des conventions collectives, car c'est l'accord d'entreprise qui primera. Bref, un coup d'épée dans l'eau.

Le fond du problème, c'est son attitude vis-à-vis des responsables du Parti socialiste qui ont tout fait pour qu'elle conduise la liste soutenue par le gouvernement aux élections régionales, quitte à exclure le PCR et le Progrès fervents partisans de l'union. Que n'a-t-on pas entendu sur cette décision, avec certains qui la justifiaient en affirmant que Huguette Bello était le chef de la gauche à La Réunion et qu'il fallait donc se plier à ce coup de force. Aujourd'hui, l'image de François Hollande est beaucoup moins vendeuse. Il est au plus bas dans les sondages. C'est le moment choisi par Huguette Bello pour se retourner contre ses alliés en pleine bataille.

Voilà de quoi interpeller tous ceux qui ont cru à la stratégie Bello-Annette pour les régionales. Ils auront encore plus matière à réflexion si jamais la tête de liste du gouvernement aux régionales vote aujourd'hui la motion de censure présentée par la droite.

La logique voudrait que les deux élues du PLR quitte leur groupe au Conseil régional. Mais Huguette Bello est-elle prête à renoncer aux avantages matériels procurés par l'appartenance à un groupe politique ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

« Face au 49-3, le 97-4 » : le Président du Progrès démissionne du groupe PS

Patrick Lebreton : « Pourquoi je quitte le groupe socialiste à l'Assemblée Nationale »

La décision du gouvernement d'utiliser l'article 49-3 de la Constitution pour adopter le projet de loi El Khomri a déjà une importante répercussion politique. Patrick Lebreton, président du Progrès, a décidé de démissionner du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Il a adressé hier aux médias un communiqué pour expliquer ce choix. En voici le contenu.

« Le 49-3 est une brutalité, le 49-3 est un déni de démocratie, le 49-3 est une manière de freiner ou d'empêcher le débat ».

Ces mots, clairs et forts, étaient ceux d'un député socialiste, en 2006, face au passage en force du CPE opéré par le gouvernement Villepin.

C'était il y a 10 ans et ce député s'appelait... François Hollande.

Aujourd'hui, le gouvernement tue le débat parlementaire pour imposer un texte légitimement rejeté par la rue, par de nombreux socialistes, par une grande partie de la gauche.

Ajoutant l'insulte à l'offense, le premier ministre a choisi de faire cette annonce le 10 mai, jour-anniversaire de la plus grande victoire socialiste de la Ve République : celle de François Mitterrand à la présidentielle de 81. Cette annonce se fait également 80 ans après mai 36 et le Front Populaire.

C'est donc l'affront populaire et la trahison des valeurs que l'exécutif nous offre en cadeau, pour célébrer ces deux moments de l'histoire dont je nous croyais tous héritiers.

Mon engagement officiel au sein du PS ne date pas d'hier...mais d'il y a 34 ans.

J'avais créé, en 1982, la section du Mouvement des Jeunes Socialistes de Saint-Joseph.

Je n'ai donc pas besoin de rappeler mon attachement aux valeurs qui avaient jusqu'à présent été portées par le parti socialiste : celles de l'égalité des chances et du progrès social. Ce sont ces valeurs qui ont permis les 39h, puis les 35h, la 5e semaine des congés payés, la retraite à 60 ans, le RMI ou encore le 20 décembre férié, chômé et payé.

Que deviennent ces valeurs, au moment où l'on nous impose brutalement cette loi El Khomri ? Ce texte déstructure le droit et les acquis sociaux, et ce au prétexte d'une modernité qui nous fait davantage reculer qu'avancer. Cette loi El Khomri, évidemment, ne figurait pas dans le programme présidentiel de François Hollande en 2012, celui plébiscité par plus de 75 % d'électeurs à la Réunion.

Je n'ai pas fait campagne pour voir reculer le droit des travailleurs et l'emploi des Réunionnais.

Je n'ai pas fait campagne pour voter la facilitation des licenciements économiques,

Je n'ai pas fait campagne pour faire prévaloir des accords d'entreprise sur les protections prévues par la loi,

Je n'ai pas fait campagne pour que le taux de rémunération des heures supplémentaires effectuées par les travailleurs soient minorées,

Je n'ai pas fait campagne pour que les conseils des Prud'hommes ne deviennent de simples instances de validation des décisions patronales,

Je n'ai pas fait campagne pour que les CDD, qui sont une porte d'entrée sur le marché du travail, soient surtaxés au risque d'asphyxier les petites entreprises et exclure encore davantage les travailleurs du monde de l'emploi,

Je n'ai pas fait campagne, enfin, pour brader l'héritage de François Mitterrand, pour renier le Conseil National de la Résistance ou pour trahir Léon Blum et le Front Populaire qui sont les piliers de Notre Idéologie Socialiste.

Pour toutes ces raisons, je ne peux suivre le gouvernement. J'ai été

loyal tant que cela était possible. Cela ne l'est plus dès lors que l'exécutif choisit d'être déloyal envers ses électeurs.

J'ai choisi de ne pas voter la motion de censure déposée par la droite, qui en appelle à un texte encore plus anti-social qu'il ne l'est.

Mais au regard de mes exigences politiques et morales, je ne cautionnerai pas les dérives de ce gouvernement et du Parti Socialiste, qui confondent aujourd'hui l'autorité et l'autoritarisme, le « modernisme » social et le reniement des valeurs.

C'est pourquoi, solennellement, je démissionne du groupe socialiste à l'Assemblée Nationale.

C'est un moment douloureux mais nécessaire.

L'esprit de caste, les logiques d'appareil ou la soumission à un parti ne peuvent prendre le pas sur les valeurs et les engagements.

Je suis un Réunionnais avant tout et je suis de gauche. Qu'on ne me demande pas de renier ce que je suis. Qu'on ne m'impose pas d'oublier tous ceux que je défends.

Au 49-3, j'oppose le 97-4. Debout. Avec et pour les Réunionnais. »

Patrick Lebreton

Madagascar

La grandeur d'une dame : Gisèle Rabesahala

En visite officielle à Madagascar mardi, Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU a rendu hommage à Gisèle Rabesahala, « une grande dame de Madagascar et un exemple pour le monde entier ».



Ce mardi 11 mai 2016, lors de son discours aux parlementaires à Madagascar, Ban Ki Moon a salué la grandeur d'une dame : Gisèle Rabesahala et l'a citée comme exemple à suivre « dans la vie politique et sociale » de Madagascar. Voici un extrait de son discours de ce mardi matin :

... « The late Gisèle Rabesahala was a great daughter of Madagascar and an example to the world. She went into politics when she was just 17. She struggled against colonialism and advocated for the poor. She became the first woman Minister in Madagascar. She once said, "If we don't know where we come from, we don't know where we are going." I encourage you to heed these words, learn from your history and build a better future for all » ...

« La regrettée Gisèle Rabesahala était une grande dame de Madagascar et un exemple pour le monde entier. Elle est entrée en politique alors qu'elle n'avait que 17 ans. Elle a combattu le colonialisme et défendu les pauvres. Elle a été la première femme ministre

de Madagascar.

Elle a déclaré un jour « Si on ne sait pas d'où on vient, on ne sait pas où on va ». Je vous invite à garder ces paroles à l'esprit, à apprendre les leçons de votre histoire et à construire un avenir meilleur pour tous. »

Ce samedi 7 mai à l'occasion du 87e anniversaire de sa naissance, un hommage lui a été rendu en présence des membres de la famille de Gisèle Rabesahala, ainsi que les entités pour lesquelles elle a dévoué sa vie active, le Journal Imongo Vao-vao, le parti AKFM, le FVFF... Simone Yée Chong Tchi-Kan, présidente de Femmes Solidaires pour l'Emploi s'est associée à cette manifestation où elle a rappelé que Gisèle fut l'une des grandes figures de la vie politique, sociale et culturelle malgache, un modèle de patriotisme et de militantisme de ces 70 dernières années.

Gisèle Rabesahala (1929-2011), dit-elle, a consacré sa vie à l'indépendance de son pays, aux droits humains et à la liberté des peuples. Elle est la première femme élue

conseillère municipale (1953), chef de parti politique (1958) et Ministre (des Arts et de la Culture révolutionnaires en 1977).

Par sa personnalité, ses engagements, ainsi que par son parcours exceptionnel, Gisèle Rabesahala s'est érigée au fil du temps comme une véritable pionnière et une figure politique majeure de l'histoire politique de Madagascar.

Sur le plan international, elle fait partie des figures historiques d'avant-garde des pays en développement, œuvrant pour la liberté des peuples, les droits humains, l'indépendance et le progrès humain.

Militante indépendantiste engagée après l'insurrection de 1947 contre le colonisateur français, elle devient secrétaire des avocats de la défense au moment où des parlementaires sont arrêtés et traduits devant la justice. La jeune militante de 19 ans fonde ensuite le Comité de solidarité malgache dont l'objectif est de venir en aide aux détenus politiques et leurs familles.

Elle a laissé un héritage inestimable et chacun devra s'en souvenir et ne jamais oublier que bon gré, mal gré, Gisèle Rabesahala est inscrite dans l'histoire de Madagascar.

Nos relations avec l'Europe

Réunion de travail entre le Président de la Commission européenne et les Députés des RUP

Ce mardi 10 mai 2016 les Députés européens représentant les Régions Ultrapériphériques au Parlement européen se sont entretenus avec le Président de la Commission européenne, Jean Claude Juncker, et le Vice-Président de la Commission européenne, Jyrki Katainen.



A gauche les députés des RUP, à droite des membres de la Commission européenne dont son président, Jean-Claude Juncker.

Les Députés des RUP ont communément défendu la nécessité d'une pleine mise en œuvre par la Commission européenne de l'article 349 du Traité, et demandé à la Commission de tirer toutes les conséquences du récent arrêt de la Cour de Justice de l'Union européenne qui est venu renforcer le champ d'application de cet article.

Younous Omarjee a rappelé au Président de la Commission qu'il était le gardien des Traités et que l'application de cet article s'imposait aux institutions européennes, à commencer par la Commission : « avec cet arrêt de la Cour de Justice, la Commission se trouve confortée dans sa capacité à faire vivre l'article 349 ». Il a indiqué que le temps était à l'action plutôt que de renvoyer les régions ultrapériphériques de stratégie en stratégie,

« la stratégie pour les RUP nous la connaissons et nous la partageons, ce que j'attends de vous c'est d'agir d'autorité auprès du collègue des commissaires pour permettre les dérogations qu'imposent nos spécificités ». Dans ce cadre, le Député a expressément demandé que soit autorisé aussi rapidement que possible le renouvellement de la flotte de pêche dans les RUP. De même qu'il a longuement plaidé en faveur de l'exclusion des sucres spéciaux dans les accords de libre-échange.

Le Président de la Commission Jean Claude Juncker a exprimé aux Députés qu'il ne devait y avoir aucun doute sur sa "satisfaction" quant à la décision de la Cour de Justice de l'Union européenne. Ainsi que de l'importance qu'il accordait au dialogue avec les Députés des RUP pour nourrir la Commission euro-

péenne de propositions concrètes visant les objectifs partagés. Il a convenu que l'essentiel résidait effectivement à présent dans l'action.

Le Vice-Président Jyrki Katainen a détaillé les possibilités offertes par le FEIS du plan Juncker pour soutenir les investissements dans les RUP. Il a souligné la pleine disponibilité de ses services ainsi que de la banque européenne d'investissement pour faciliter le financement de projets dans les RUP ainsi que pour l'assistance technique nécessaire.

Les Députés des RUP et le Président de la Commission ont convenu de la nécessité de maintenir un dialogue renforcé tout au long de cette législation.

C'en est trope !

La vérité puissance 10

Sans doute en voulait-elle à son fils d'avoir divorcé, elle qui était restée avec son mari dont elle se moquait et dont, dans le fond, elle méprisait la faiblesse, c'est sans doute pourquoi elle prit fait et cause devant le juge pour sa belle-fille... Telle est la réflexion qui me vint à l'esprit quand il me dit :

-Parfois, j'ai l'impression que la société me bouffe pour avoir ensuite le plaisir enfantin d'aller sur les toilettes.

Avec une moue de dégoût, il ajoute : un jour, ma femme (la mère de ma fille) m'a avoué qu'au tout début de notre relation, elle avait tiré au sort, entre moi et un autre. J'étais scié.

Je souris jaune : - Ça me rappelle un clip de Rihanna, une reine avec une couronne de travers, qui, allongée sur un lit à baldaquin, joue avec un dès posé sur sa robe au niveau du pubis. J'ajoute : Depuis qu'on n'a plus de roi en France, tout le monde veut prendre la place.

-Le pire, c'est que ces femmes-là ont l'impression d'affirmer leur féminisme, c'est-à-dire leur indépendance, qui n'est en définitive que leur dépendance à vouloir se jouer des hommes... - pour s'en vanter auprès de leurs copines.

-Tant que la société ne proposera pas un modèle digne d'être admiré face aux intégrismes, on n'en aura pas fini avec le terrorisme.

-Figure-toi que j'ai récupéré le contenu de sa messagerie qu'elle me dissimulait pendant que nous étions ensemble. C'est comme ça que j'ai appris que l'enfant qu'elle attendait n'était pas de moi.

Tout un pan dégradé de son histoire d'amour lui avait été dissimulé, et cela lui était apparu d'un coup, comme le diable qui sort de sa boîte.

-Tu as doublé la mise, lui dis-je : tu perdais d'un coup une femme et un enfant.

-Pas seulement ! C'est comme si tu perdais aussi ton identité, et qu'il fallait en prendre une autre : celle de loser... J'ai donné le contenu de la messagerie cachée à mon avocat. Qui l'a mis dans ses écritures.

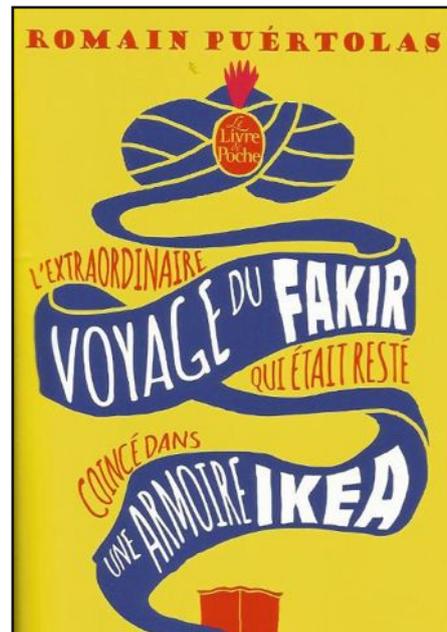
-Les juges n'aiment pas la vérité... Tu sais, la société : entre ce qu'elle promet, et ce qu'elle ne tient pas...

Signe de dénégation. - Ils sont complètement à la ramasse. Un juge, il sait pas ce que c'est que la vie en dehors de son bureau et de ses écritures : mille euros d'amende. Un tiers de ma paye.

-D'amende ?

-Article 700. Tu appelles ça comme tu voudras. Résultat, j'ai dû suspendre les soins pour ma petite, en psychomotricité.

-C'est ton avocat qui te conseille mal et c'est toi qui raques ?...



L'Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea de Romain Puértolas, en Livre de Poche.

-Non seulement humilié par mon épouse devant ses copines, devant la famille, mais en plus je paye. Je ne sais pas ce qu'il veut, le juge, s'il pense que ça va me faire taire, il se fourre le doigt dans l'œil.

-La vérité est compromettante. En France, pour pouvoir la dire, il faut mettre le mot 'roman' dessous. L'hypocrisie et la dissimulation non seulement règnent mais en plus sont encouragées.

-Mais voilà, je ne me tairai pas.

-Contrairement à ce que la justice laisse entendre, il ne peut pas y avoir de fin à la chose mal jugée. Un conte malgache dit cela. Je me mets à lui raconter l'histoire : Le Petit-Garçon-Qui-Cherche-le-Malheur

trouve une tête coupée sur son chemin qui parle encore. Il va annoncer la nouvelle à la Cour du Roi. Ce dernier l'écoute, a l'impression que le garçon se moque de lui, il lui fait couper la tête. La tête du garçon roule par terre, s'immobilise et dit au roi : - Et comme ça, tu me crois ? Alors le roi s'enfuit de peur... On dit

qu'il court toujours.

-Comme la rumeur ?, rigole mon camarade. Nous rions ensemble. Puis, il en enchaîne une tirade sur les juges. Alors, je repense à la fable « Les Animaux malades de la peste ». Quand la société ne va pas, il faut un coupable, ça tombe sur les plus petits. La faute des pauvres, des chômeurs qui sucent le sang de la société, à qui vont les impôts, les prestations sociales, mais aussi des divorcés, tant qu'on peut les monter les uns contre les autres dans la machine à broyer.

Il poursuit : c'est sans doute pour ça que j'aime les longs romans, ça me donne la douce illusion de partir loin de cette société de m...

Il me tend un bouquin à la couverture aussi jaune qu'un rire, je lis : « L'Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea ». Il se sert d'un coin pour se curer l'ongle.

-Puértolas... oui, il a signé un des textes les plus remarquables de 'Je suis Charlie' en Livre de Poche.

Sans paraître m'entendre, il enchaîne : - Je pense que ce livre marque l'émergence d'une vraie littérature de crise, d'une vraie culture même de crise, loin des Duras, Bodin, Le Clézio, Modiano, et tout le reste... c'est-à-dire une littérature qui non seulement dit la misère mais s'en joue, qui la tourne en dérision. Trois prix littéraires, c'est quelque chose.

Devant ma grimace aux mots de « prix littéraires », il s'empresse d'ajouter : Les personnages sont peut-être vides comme une armoire Ikea, mais ça fait du bien de rentrer dedans et d'y rester coincé le temps d'un voyage clandestin...

-C'est aussi bon que du Mendoza ?, fais-je.

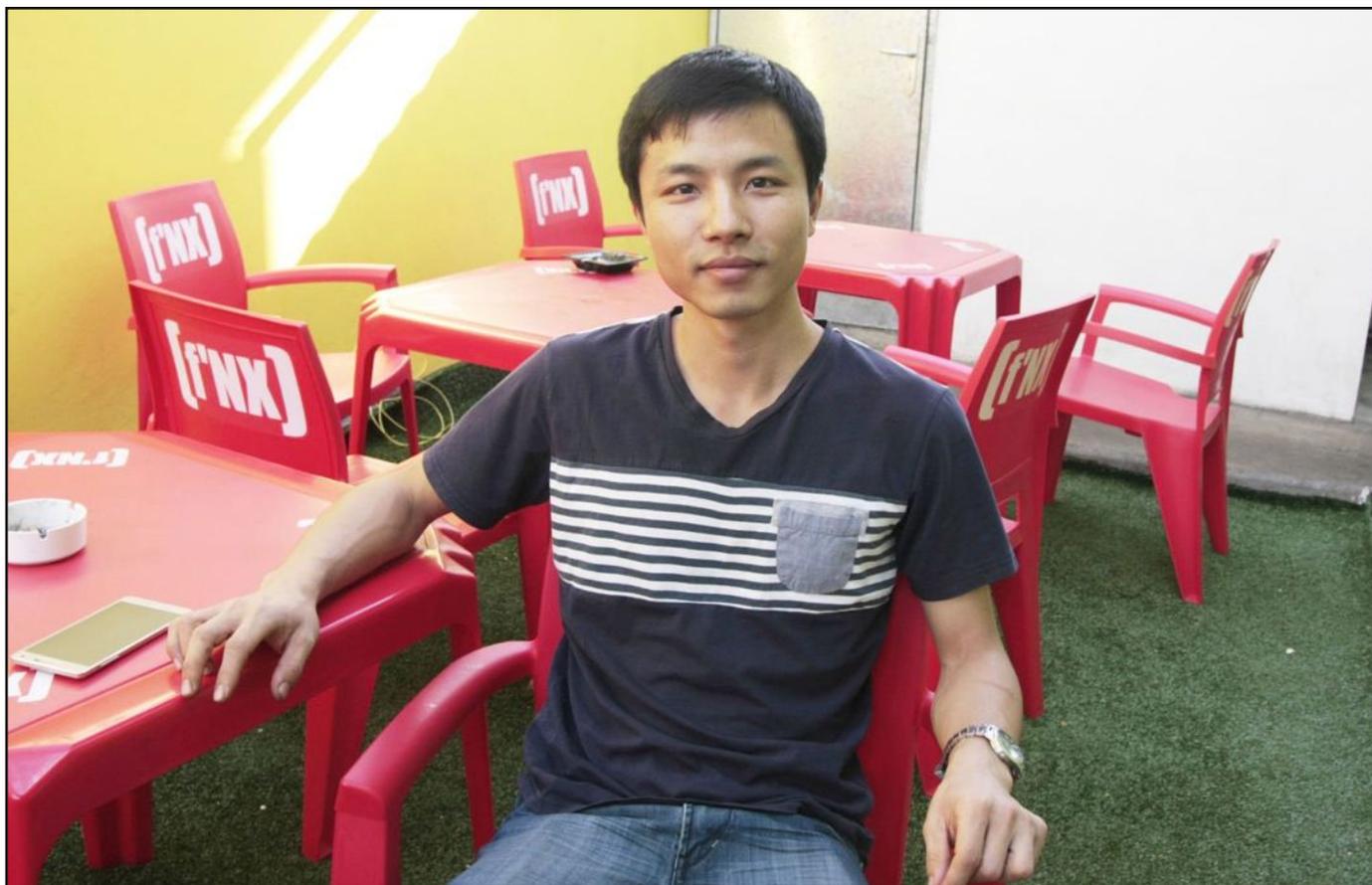
Pas lu. Mais devant le déploiement de mon argumentaire, il se promet d'en lire au moins un : « L'Artiste des Dames ».

Jean-Baptiste Kiya

Rencontre avec un membre d'une catégorie de travailleurs qui joue un rôle essentiel pour notre île

Xujin Quan marin sur le MV Cape Moss

En ce début d'après-midi au Centre international d'accueil des marins, les membres d'un équipage viennent se détendre. Le premier réflexe est de capter le WIFI pour se connecter à Internet et être en contact avec le monde. Ces travailleurs sont d'une grande importance pour La Réunion. Ce sont en effet eux qui permettent à notre île de consommer tous les produits qu'elle ne peut fabriquer. Ce sont aussi les marins qui permettent à nos marchandises d'être vendues dans le monde. Rencontre avec Xujin Quan, Fourth Engineer sur le MV Cape Moss, un porte-container en escale actuellement au Port-Est.



Xujin Quan.

Xujin Quan vient de Fuzhou, une grande ville de 7 millions d'habitants en Chine proche du détroit de Taïwan. Il travaille dans la salle des machines, en tant que Fourth Engineer, officier mécanicien, sur le MV Cape Moss, un porte-container de 40.000 tonnes qui effectue une rotation d'Oman à Oman en passant par Maurice, La Réunion, Madagascar, et les Seychelles. Pour prendre son poste, il est venu en avion jusqu'au point de

départ de la tournée. Après plusieurs jours de mer, il est arrivé à La Réunion.

Si Xujin Quan est devenu marin depuis 5 ans, c'est par goût du voyage. Il aime ce sentiment de liberté, d'aller de port en port et de découverte en découverte. C'est ainsi qu'il a pu connaître La Réunion, ce qui aurait été difficilement possible dans d'autres conditions.

Son univers, la salle des machines

Il indique également que le métier de marin lui permet de toucher un meilleur salaire que s'il travaillait à terre. Cela lui permet également d'engranger une expérience qui lui sera utile lorsqu'il souhaitera donner une nouvelle direction à sa vie. Il souhaite en effet naviguer encore quelques années, avant de recher-



Le Cape Moss (Photo marinetrtraffic.com)

cher un travail dans un bureau ou un centre de maintenance à terre.

Sur le Cape Moss, l'équipage vient de 8 pays différent, c'est un petit monde en soi. Son officier de quart est allemand, et il a des collègues philippins. Pour communiquer ensemble, l'anglais est la règle. La connaissance de cette langue est une compétence appréciée dans le monde professionnel.

C'est pourquoi ses années d'expérience en tant que responsable mécanicien sur un navire de haute mer seront alors un atout en Chine.

Xujin Quan a déjà travaillé sur des bateaux faisant la liaison avec le Japon. Mais dans l'océan Indien, il est à des milliers de kilomètres de ses proches en Chine.

Son univers, c'est la salle des machines et ses moteurs, compresseurs, pompes. Xujin Quan est donc un des rouages essentielles de cette mécanique qui permet au bateau de naviguer et d'arriver à respecter ses horaires de livraison. Dans ce lieu bruyant, il règne souvent une température supérieure à 40 degrés malgré la climatisation.

Le métier de marin demande des sacrifices selon lui. Ce sont de longues journées de travail sous tous les climats. À cela s'ajoute l'éloignement. Les nouvelles technologies permettent malgré tout de garder un lien. Même en plein océan, les liaisons par satellite donnent accès à Internet. Il est aussi possible de téléphoner, mais à 0,70 dollar la minute.

Une escale appréciée

Xujin Quan est déjà venu quatre fois dans notre île. C'est sans doute l'escale la plus appréciée du service. Les villes y sont plus jolies qu'à Maurice et la beauté de nos paysages est incomparable. Il est d'ailleurs allé récemment à la Maison du Volcan, ce qui lui a permis de constater la grande diversité des climats, du froid des hauts à la chaleur du Port. Il remarque aussi que La Réunion se caractérise par une forte densité de population.

Il souligne aussi que son pays est en pleine croissance, et que ses progrès s'accomplissent dans la paix avec les États voisins.

Cette rencontre nous rappelle que La Réunion est également un grand bateau, peuplée de personnes venues

de diverses origines qui ont réussi à vivre ensemble et à construire une langue commune.

M.M.



Vue d'une partie de la ville de Fuzhou.

Oté

Non lo program Paul Vergès pou la Réjyon la pa vyé-jé ditou !

Dopi l'ané 2010 Paul Vergès lé pi prézidan La Réjyon é désèrtin i fé konmsi l'avé poin arien dann son program. Zot i fé mèm konmsi li l'avé paf é arien pandan son dé manda é pandan lo tan li lété an parmi bann dirijan La réjyon. Komre si i sifi éfas bann z'ordinatèr pou fèr kroir k'in moun la pa fé arien, pou fèr kroir li la pa lès okin tras dsi son parkour.

Dan la somenn moin la antann in bonpé d'moun l'aprè anparl l'otonomi énézétik pou dir la plipar d'tan lo prozè NRL l'avé kine ali konm lé z'ot prozè l'Alyans. Poitan, si mi tronp pa na dé manyèr gingn plis : soi ou i gingn plis sinploman, soi ou i dépans moins é sa lé vré pou inn pèrsone, in ménaz, sa lé vré osi pou in péi osinonsa in réjyon. L'otonomi énézétik sé in moiyn pou dépans moins donk an avoir plis rovni-épi pou produire prop. Mi souvien lo tan téi falé dépans in domi milyar pou ashté bann produi pétrolyé. Koméla sré 0,7 milyar k'i fo dépansé donk l'avé moiyn pou ékonomizé.

Bien antandi, dann mon mil mo mi ékri moin la poin la plas pou anparl tout bann projé Paul Vergès l'avé prévi pou donn l'élan nout l'ékonomi rényonèz. An pliské sa lété pa in bann projé konfèti mé in projé bien koéran pou fé viv nout péi lo myé posib. Mi souète solman k'in zour bann z'étidyan osinonsa bann z'anségnan – shèrchèr i pansh azot dsi bann projé l'alyans pou étidyé sa mé galman pou donn in nouvo signal de dépar pou bann projé d'baz pou nout l'ékonomi. Pars lo program l'Alyans améné par Paul Vergès la pa vyé jé ditou.

Justin

« Lo sien na son kamarad » - In kozman po la rout

Sa sé in drol provèrb pars souvan dé foi i pé oir lo shien aprè trènn tousèl dann shomin... Pètète alor li sava oir son kamarad. La pa tousa mé kosa sa i vé dir ozis ? Bien sir sa lé raport la solitid. Mèm si dann in shanté i di pa la solitid sa i égzis pa ! L'èr-la kan in moun lé tousèl é ké son tèt i komans bloké afors li lé tousèl, domoun i di ali, alé rod in kamarad pou li pars mèm lo shien nana son kamarad. Dizon sa i mérite in réfléksyon pars nana vréman demoun lé tou sèl : kisoï l'izolman la viéyès osinonsa la maladi, kisoï pars son moun la kite ali. Final-de-kont la vi sé in suit bann sityasion i rosanm pa : in zour ou lé an parmi, in zour ou lé tou sèl. Antansyon malèr lé kapab arivé : i di pa nana san-vin pèrsone i suisid shak ané é moin mi pans sa i ariv kant dann out syèl pèrsone na poin in sèl pti koin blé. Ni artrouv !